



N°81-003-XIF au catalogue

Revue trimestrielle de l'éducation

2003, vol. 9, n° 3

- Professeurs d'université à temps partiel
- Les immigrants adultes



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée aux : Services aux clients, Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-7608); sans frais au 1 800 307-3382; par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courriel à educationstats@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit no 81-003-XIF au catalogue est publié trimestriellement sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada et est offert au prix de 18 \$ CA l'exemplaire et de 55\$ CA pour un abonnement annuel. Les utilisateurs peuvent obtenir des exemplaires à www.statcan.ca, sous la rubrique Produits et services.

Ce produit est aussi disponible en version imprimée par l'entremise du service d'Impression sur demande, au prix de 52 \$ CA l'exemplaire et de 157 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire
États-Unis	6 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente.

La version imprimée peut être commandée de plusieurs façons.

- téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- courriel **order@statcan.ca**
- poste
Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- en personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir les ancienne et nouvelle adresses.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.



Statistique Canada

Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Revue trimestrielle de l'éducation

2003, vol. 9, n° 3

- Professeurs d'université à temps partiel
- Les immigrants adultes

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Octobre 2003

N° 81-003-XIF au catalogue, vol. 9, n° 3
ISSN 1488-8300

Fréquence : trimestrielle

Ottawa

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de :

Maryanne Webber, directrice

Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Le comité de direction :

- François Nault, directeur adjoint,
Centre de la statistique de l'éducation
- Lynn Barr-Telford, Analyse et diffusion
- Daniel Dekoker, Services aux clients
- Marc Lachance, Section du développement
des enquêtes
- Raynald Lortie, Section de l'enseignement primaire
et secondaire
- Larry Orton, Section de l'enseignement postsecondaire
- Jim Seidle, rédacteur en chef

Coordonnateur du marketing :

Grafton Ross

Courriel :

grafton.ross@statcan.ca

Coordonnateur de la production :

Daniel Perrier

Courriel :

daniel.perrier@statcan.ca

Graphisme et composition :

Centre de la statistique de l'éducation

Table des matières

Le mot du rédacteur en chef	5
Faits saillants	7
Articles	
L'embauche de professeurs d'université à temps partiel est à la hausse <i>Teresa Omiecinski</i>	9
Les immigrants adultes sont-ils bien formés? <i>Derek Hum, Wayne Simpson</i>	17
Données disponibles	
Données parues	25
Données récentes	26
Coup d'œil sur l'éducation	29
Dans les numéros à venir	35
Index cumulatif	37

Le mot du

rédacteur en chef

Mission

La *Revue trimestrielle de l'éducation* publie des analyses et des articles sur les questions d'actualité et les tendances en éducation à partir de sources statistiques variées. Elle sert de plate-forme pour diffuser des statistiques sur l'éducation et offre une tribune pour communiquer avec le public et les intervenants dans ce domaine. Son but est de présenter de l'information et des analyses pertinentes, fiables, actuelles et accessibles.

Veuillez expédier toute correspondance dans l'une ou l'autre des langues officielles à :

Jim Seidle, rédacteur en chef
Revue trimestrielle de l'éducation
Centre de la statistique de l'éducation
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6
Téléphone : (613) 951-1500
Télécopieur : (613) 951-9040
Courriel : jim.seidle@statcan.ca

La *Revue trimestrielle de l'éducation*, de même que d'autres publications de Statistique Canada, dont le compendium statistique *L'éducation au Canada* (produit n° 81-229-XIB au catalogue), sont accessibles par voie électronique à l'adresse suivante : www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi.

Le Centre de la statistique de l'éducation a son propre numéro de téléphone sans frais pour l'ensemble du Canada. Il s'agit du 1 800 307-3382.

La tendance à embaucher de plus en plus de personnel à temps partiel pour enseigner dans les universités canadiennes se poursuit au moment où l'embauche de personnel à plein temps diminue. Et tandis que les femmes représentent plus de 40 % des professeurs à temps partiel, un seul membre sur quatre du corps professoral à plein temps est une femme. Ces chiffres sont tirés des données de l'enquête de Statistique Canada sur le personnel à temps partiel dans les universités et les collèges. L'âge et le sexe des professeurs à temps partiel, ainsi que le domaine d'enseignement, sont examinés dans le premier dossier du présent numéro.

Le deuxième dossier, qui s'appuie sur les données de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes, établit des preuves montrant que les immigrants reçoivent près de trois fois moins de formation en milieu de travail que les Canadiens de souche. On étudie les différences entre les immigrants et les hommes et les femmes nés au Canada, et on fait des découvertes intéressantes : les immigrants sont moins susceptibles d'être embauchés, travaillent moins d'heures par semaine, conservent moins longtemps leur emploi et sont moins souvent inclus dans les conventions collectives. L'étude examine le lien qui existe entre ces différences et l'écart entre la formation en milieu de travail chez les immigrants et les Canadiens de souche.

Ne manquez pas de lire les autres sections de la *RTE*, notamment les « Données parues » provenant des nombreuses enquêtes menées par le Centre de la statistique de l'éducation,

et la section « Coup d'œil sur l'éducation », un ensemble complet d'indicateurs sociaux, économiques et de l'éducation pour le Canada, ses provinces et ses territoires.

Dans **l'index cumulatif**, à la fin du rapport, on trouve une liste, par titre, de tous les articles parus dans la *RTE* depuis 1994. Les articles sont répartis en 12 catégories, notamment les étudiants, la mobilité et la transition, ainsi que la formation. Les catégories sont définies en fonction des questions

stratégiques en matière d'éducation, lesquelles sont présentées dans le rapport du Centre de la statistique de l'éducation intitulé *Plan stratégique*, qui renferme un examen du programme statistique du Centre et une description des objectifs et des priorités visant à consolider le programme et à mieux répondre aux besoins d'information. Ce rapport est offert gratuitement dans Internet, à l'adresse www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.



Faits saillants



L'embauche de professeurs d'université à temps partiel est à la hausse

- Les universités du Canada ont de plus en plus recours à des professeurs à temps partiel pour mettre leurs programmes en œuvre. Le nombre de professeurs à temps partiel embauchés par les universités est passé de 25 700 dans l'année scolaire 1990-1991 à 28 200 en 1997-1998, ce qui représente une augmentation de près de 10 %. Pendant la même période, le nombre de professeurs à temps plein embauchés par les universités a diminué d'environ 8 %.
- Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à occuper des postes de professeurs à temps partiel et à temps plein dans les universités du Canada. En 1997-1998, environ 58 % des professeurs à temps partiel et 74 % des professeurs à temps plein étaient des hommes. De 1990-1991 à 1997-1998, les professeurs de sexe masculin étaient plus nombreux que les professeurs de sexe féminin dans chaque province.
- Pendant cette même période de huit ans, c'est dans le domaine des sciences sociales et humaines qu'enseignaient le plus grand nombre de professeurs à temps partiel et à temps plein dans les universités du Canada. En effet, environ la moitié de tous les professeurs à temps plein ou à temps partiel enseignaient l'une de ces disciplines.
- Les professeurs à temps partiel étaient plus jeunes que les professeurs à temps plein. En 1997-1998, plus du tiers (37 %) des professeurs à temps partiel avaient moins de 40 ans, 33 % avaient entre 40 et 49 ans et 30 % avaient 50 ans et plus. Chez les professeurs à temps plein, 17 % avaient moins de 40 ans, 33 % avaient entre 40 et 49 ans et 50 % avaient 50 ans et plus.
- En 1997-1998, le niveau de scolarité des professeurs à temps plein était plus élevé que celui des professeurs à temps partiel. En effet, 82 % des professeurs à temps plein étaient titulaires d'un doctorat, par rapport à seulement 42 % des professeurs à temps partiel. D'autre part, 38 % des professeurs à temps partiel détenaient une maîtrise contre 15 % des professeurs à temps plein.

Les immigrants adultes sont-ils bien formés?

- Les immigrants de sexe masculin, en particulier ceux qui arrivent au Canada à l'âge adulte, reçoivent beaucoup moins de formation que leurs homologues nés au Canada.
- L'âge au moment de l'immigration est un facteur constant qui explique les désavantages que connaissent les immigrants de sexe masculin par rapport à la formation.
- Les immigrantes, sans égard à leur âge au moment de l'immigration, reçoivent autant de formation que les femmes nées au Canada.
- Les répondants immigrants, plus fréquemment que les répondants nés au Canada, sont d'avis que le financement, la langue et le manque de reconnaissance des qualifications antérieures sont des obstacles à la formation. RTE

Articles

L'embauche de professeurs d'université à temps partiel est à la hausse¹

Introduction

En 1990, Statistique Canada a réalisé une enquête pour permettre de mieux comprendre pourquoi les universités du Canada ont de plus en plus recours aux professeurs à temps partiel pour l'exécution de leurs programmes. À l'aide des données du Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel (SIPEUC-PTP), la présente étude brosse un tableau de ce groupe professoral en expansion pour la période de 1990-1991 à 1997-1998. On y compare également les professeurs à temps partiel aux professeurs à temps plein.

Ce qu'il faut savoir à propos...

...des données

Le SIPEUC-PTP sert à recueillir des renseignements sur le personnel enseignant à temps partiel. Dans le cadre de cette enquête, qui prend la forme d'un recensement annuel des établissements décernant des grades au Canada, on demande à chaque établissement de communiquer des données sur son personnel enseignant à temps partiel². L'enquête permet de recueillir des renseignements démographiques de base, comme l'âge et le sexe, ainsi que des données liées à l'emploi, comme le niveau de scolarité et l'année d'obtention du plus haut grade. On rassemble en outre des données pouvant couvrir jusqu'à cinq nominations qu'une personne peut accepter au cours d'une année. Les données portent alors sur le traitement, le type de nomination, l'état de la nomination, la date du début et de la fin de la nomination, la charge d'enseignement et la matière enseignée.

Dans le contexte du SIPEUC-PTP, le groupe de professeurs à temps partiel comprend ceux qui ont été nommés à temps plein pour une durée inférieure à 12 mois, les professeurs nommés à temps partiel (charge partielle) et les professeurs à temps plein qui ont une surcharge de travail³ (seule la surcharge de travail est déclarée

Teresa Omiecinski
Culture, Tourisme et Centre de la
statistique de l'éducation
Téléphone : (613) 951-5093
Courriel :
teresa.omiecinski@statcan.ca

dans le cadre de l'enquête). Le personnel enseignant ne comprend que les professeurs qui donnent un cours à unité, sur le campus ou hors campus, et ceux qui enseignent entre les trimestres ou pendant l'été. Cette définition exclut les assistants à l'enseignement (à moins qu'ils n'aient un contrat d'enseignement régulier à temps partiel pour donner un cours à unité), les professeurs dont les fonctions normales comprennent l'enseignement entre les trimestres ou pendant l'été, les administrateurs responsables de l'administration de l'université, les bibliothécaires et les autres⁴.

L'information recueillie pour chaque professeur comprend l'âge, le plus haut grade obtenu, l'année d'obtention de ce diplôme et le fait que la personne soit représentée ou non par un agent de négociation. En outre, on réunit des renseignements sur les contrats ou sur les nominations que chaque professeur à temps partiel a reçu d'un établissement d'enseignement. Des données précises sont aussi recueillies concernant jusqu'à cinq nominations, même si le professeur à temps partiel peut en avoir plus de cinq. Il s'agit du traitement, de la durée de la nomination, du type de nomination, de la matière enseignée et du nombre de cours donnés.

... de l'analyse

Les données manquantes ont été imputées à l'aide d'une méthode de régression fondée sur les renseignements déclarés suivants : le personnel à temps partiel, le nombre de nominations, la charge d'enseignement et l'équivalent d'enseignement à temps plein à l'échelle de l'établissement.

Résultats

Augmentation du nombre de professeurs à temps partiel

Les universités du Canada ont eu de plus en plus recours aux professeurs à temps partiel pour l'exécution de leurs programmes éducatifs. Entre 1990-1991 et 1997-1998, le nombre de professeurs à temps partiel au Canada a augmenté de 10 %, passant de 25 700 à 28 200.

À l'extérieur du Québec, on estime que le nombre de professeurs à temps partiel embauchés par les universités a augmenté, passant de 16 289 en 1990-1991 à 17 535 en 1997-1998. La situation est la même⁵ pour le personnel à temps plein, dont le nombre est passé de 6 656 en 1990-1991 à 7 102 en 1997-1998.

Pendant la même période (1990-1997), le nombre correspondant de professeurs à temps plein à l'extérieur du Québec a diminué de 9 %, ou 2 228 professeurs. Les effectifs mesurés en équivalents temps plein ont pour leur part augmenté de 5 % durant cette période.

Entre 1990-1991 et 1997-1998, le nombre de professeurs à temps partiel a augmenté dans toutes les provinces sauf en Ontario. Les plus importantes hausses ont été observées en Nouvelle Écosse (33 %), dans les autres provinces de l'Atlantique (27 %) et en Colombie Britannique (25 %).



Tableau 1
Nombre de professeurs à temps partiel¹

Province	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard et Nouveau-Brunswick ²	1 141	1 272	1 345	1 416	1 515	1 523	1 647	1 447
Nouvelle-Écosse	1 059	1 162	1 164	1 205	1 365	1 393	1 375	1 409
Québec	9 383	9 621	9 686	9 526	9 771	10 196	10 040	10 687
Ontario	9 116	9 161	8 937	8 587	8 561	8 501	8 257	8 717
Manitoba	727	727	848	785	880	857	859	892
Saskatchewan	887	925	896	944	983	973	1 000	1 054
Alberta	1 612	1 543	1 577	1 625	1 694	1 729	1 726	1 838
Colombie-Britannique	1 747	1 883	1 974	1 979	2 146	2 043	1 997	2 178
Total	25 672	26 294	26 427	26 067	26 915	27 215	26 901	28 222

Notes :

1. Comprend les données déclarées et estimées.

2. Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard ne comptent qu'un établissement chacune dans le SIPEUC-PTP. Afin de protéger la confidentialité des données concernant ces établissements, nous les avons regroupées avec celles du Nouveau-Brunswick.

Source : Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel.



Tableau 2
Équivalent d'enseignement à temps plein¹

Province	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard et Nouveau-Brunswick ²	476,51	533,29	501,79	578,83	632,29	619,58	649,02	588,03
Nouvelle-Écosse	431,38	458,31	439,33	495,93	559,41	572,33	540,2	554,85
Québec ³
Ontario	3 694,33	3 796,91	3 955,29	3 822,09	3 486,29	3 463,27	3 214,18	3 521,02
Manitoba	291,74	287,83	305,99	310,05	318,62	333,95	325,79	349,63
Saskatchewan	362,78	386,01	323,34	384,18	432,22	403,49	394,58	420,44
Alberta	674,79	645	577,11	649,74	678,49	720,83	680,32	741,98
Colombie-Britannique	724,91	790,37	734,61	765	883,25	856,71	766,36	926,34
Total	6 656,44	6 907,72	6 837,46	7 005,82	6 990,57	6 970,16	6 570,45	7 102,29

Notes :

.. Données non disponibles.

1. Comprend les données déclarées et estimées.

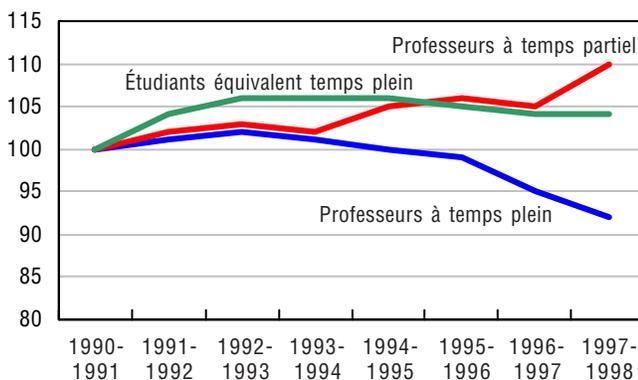
2. Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard ne comptent qu'un établissement chacune dans le SIPEUC-PTP. Afin de protéger la confidentialité des données concernant ces établissements, nous les avons regroupées avec celles du Nouveau-Brunswick.

3. Les données sur le Québec ne sont pas disponibles.

Source : Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel.



Graphique 1
Indices des professeurs à temps plein et à temps partiel ainsi que des étudiants équivalent temps plein, 1990 = 100



Source : Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel.

La situation était très différente en Ontario. Sauf en 1997-1998, le nombre de professeurs à temps partiel a régressé de façon constante depuis 1990-1991, chutant de plus de 4 %. Les équivalents d'enseignement à temps plein ont aussi diminué (5 %). À l'occasion d'une enquête menée auprès des établissements membres et dans le cadre de laquelle des données ont été recueillies sur l'ensemble des traitements versés aux professeurs à temps partiel, le Conseil des universités de l'Ontario a enregistré une tendance semblable, soit une diminution de 7 % entre 1990-1991 et 1997-1998⁶.

Non seulement le nombre de professeurs à temps partiel a-t-il fléchi en Ontario depuis 1990, mais le nombre de professeurs à temps plein a aussi diminué de 13 % entre 1990-1991 et 1997-1998, tandis que les effectifs ont augmenté de 1 % pendant cette période.

Les professeurs à temps plein sont généralement des hommes d'âge moyen...

En 1997-1998, le professeur type enseignant à temps plein dans une université était un homme de 40 à 59 ans, titulaire d'un doctorat et enseignant dans le domaine des sciences sociales et humaines.

... mais les professeurs à temps partiel sont plus diversifiés

En 1997-1998, il n'était pas aussi facile de définir le professeur type enseignant à temps partiel dans une université. Bien que les hommes aient représenté 74 % des professeurs à temps plein, ils ne constituaient que 58 % des professeurs à temps partiel. En outre, tandis que 72 % des professeurs à temps plein avaient entre 40 et 59 ans, seulement 55 % des professeurs à temps partiel faisaient partie de ce groupe d'âge. Enfin, 82 % des professeurs à temps plein étaient titulaires d'un doctorat, alors que ce n'était le cas que de 2 % de leurs collègues à temps partiel. Une autre tranche de 38 % des professeurs à temps partiel ne possédaient qu'une maîtrise.

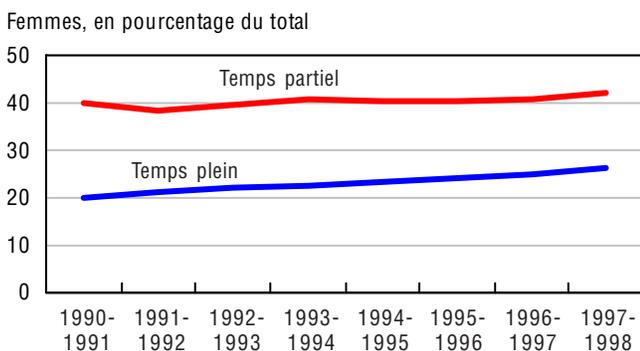
Toutefois, on a observé une similitude entre les professeurs à temps partiel et les professeurs à temps plein. En effet, au moins la moitié d'entre eux enseignaient dans le domaine des sciences sociales et humaines, soit 49 % des professeurs à temps plein et 58 % des professeurs à temps partiel. En 1997-1998, environ 40 % des étudiants de premier cycle étaient inscrits dans ces disciplines.

Dans toutes les provinces, les professeurs de sexe masculin étaient plus nombreux que les professeurs de sexe féminin

Les professeurs de sexe masculin (à temps plein et à temps partiel) étaient plus nombreux que les professeurs de sexe féminin. Dans toutes les provinces, entre 1990-1991 et 1997-1998, les hommes occupaient en moyenne 58 % des postes à temps partiel et 74 % des postes à temps plein.

La proportion de femmes occupant des postes de professeurs à temps partiel est demeurée relativement stable entre 1990-1991 et 1997-1998. Toutefois, la proportion de professeures à temps plein a augmenté sans interruption depuis 1990-1991. En effet, à partir de 1990-1991, cette proportion a augmenté de 6 %, tandis que celle des hommes a fléchi du même pourcentage. Pendant la même période, le nombre de professeures à temps plein a crû de 1 250 et celui de leurs homologues masculins a chuté de 3 700. L'augmentation du nombre de professeurs à temps plein est surtout survenue dans le groupe d'âge des 50 à 59 ans. En 1997-1998, 32 % de toutes les femmes se situaient dans ce groupe, une hausse par rapport à 22 % en 1990-1991. Pendant cette période, la proportion de toutes les femmes dans le groupe des 30 à 39 ans a diminué, passant de 30 % à 22 %.

Graphique 2
Proportion de professeures à temps partiel et à temps plein



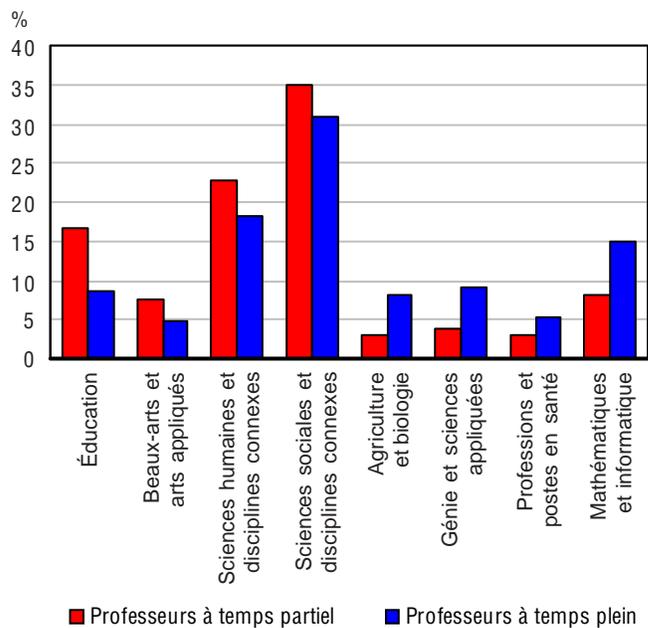
Source : Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel.

Domaines d'études : les hommes en sciences, les femmes dans les disciplines liées à la santé

Pendant la période de huit années, c'est en sciences sociales et humaines qu'enseignaient le plus grand nombre de professeurs à temps partiel et à temps plein. En fait, environ la moitié des professeurs (à temps plein et à temps partiel) enseignaient dans ces domaines. Ce sont les sciences sociales qui ont attiré la plus grande proportion d'étudiants de tous les cycles, car ce domaine d'étude englobe des disciplines populaires comme l'administration des affaires et le commerce, l'administration (notamment l'administration publique et l'administration de la santé), l'économie, le droit, la criminologie, l'étude du milieu, la psychologie et la sociologie.

En 1997-1998, c'est encore en sciences sociales et humaines qu'on retrouvait le plus grand nombre de professeurs à temps partiel et de professeurs à temps plein.

Graphique 3
Professeurs à temps partiel et à temps plein selon la matière enseignée, 1997-1998



Source : Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel.

Le génie, les mathématiques et les sciences physiques sont traditionnellement des matières où l'on retrouve un plus grand nombre d'hommes (en 1997-1998, les trois quarts des étudiants inscrits dans ces disciplines étaient de sexe masculin). Les professeurs de sexe masculin étaient aussi en plus

grand nombre dans ces matières, et ce, malgré le fait que durant cette période de huit ans, l'écart entre les sexes se soit rétréci tant chez les professeurs à temps plein qu'à temps partiel.

En 1997-1998, on a enregistré presque 5 fois plus d'hommes que de femmes qui enseignaient le génie à temps partiel et 3,5 fois plus d'hommes que de femmes qui enseignaient les mathématiques et les sciences physiques à temps partiel. En 1990-1991, on enregistrerait 10 fois plus de professeurs masculins en mathématiques et 4 fois plus de professeurs masculins en sciences physiques. La situation était beaucoup plus frappante chez les professeurs à temps plein. En effet, en 1997-1998, il y avait 12 fois plus d'hommes que de femmes qui enseignaient le génie et presque 9 fois plus d'hommes qui enseignaient les mathématiques et les sciences physiques. Par contre, huit ans auparavant, le nombre d'hommes était largement supérieur à celui des femmes dans ces matières : les hommes étaient 28,5 fois plus nombreux en génie et presque 14 fois plus nombreux en mathématiques et en sciences physiques.

Entre 1990-1991 et 1997-1998, les hommes étaient plus nombreux que les femmes dans presque tous les domaines d'enseignement, sauf en sciences infirmières, où l'on observait une prédominance féminine tant chez les professeurs à temps partiel que chez les professeurs à temps plein. Les professeures à temps partiel, en agriculture et en biologie, étaient légèrement plus nombreuses que les professeurs de sexe masculin en 1992-1993, 1994-1995 et 1996-1997. En 1997-1998, chez les professeurs à temps plein, le ratio entre les hommes et les femmes se situait à environ 2 professeurs pour 1 professeure en éducation et à 12 professeurs pour 1 professeure en génie. Chez les professeurs à temps partiel, le ratio oscillait entre à peine un peu plus de 1 professeur pour 1 professeure (le nombre d'hommes étant tout juste supérieur à celui des femmes) dans les domaines des beaux-arts et des arts appliqués, et environ 5 professeurs pour 1 professeure en génie. Bien que les professeurs de sexe masculin aient été plus nombreux que les professeures dans presque tous les domaines, c'était l'inverse chez les étudiants de tous les cycles d'équivalents temps plein, où les femmes étaient plus nombreuses que les hommes dans toutes les disciplines, sauf en génie, en mathématiques et en sciences physiques.

Les professeurs à temps partiel sont plus jeunes

Les professeurs à temps partiel ont tendance à être plus jeunes que les professeurs à temps plein. En 1997-1998, 37 % des professeurs à temps partiel avaient moins de 40 ans, 33 % avaient entre 40 et 49 ans et 30 %, plus de 50 ans. En comparaison, 17 % des professeurs à temps plein avaient moins de 40 ans, 33 % étaient dans la quarantaine et les autres 50 % avaient plus de 50 ans. Chez les professeurs à temps partiel, un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes avaient moins de 40 ans (41 % contre 34 %).

Dans l'ensemble, les professeurs à temps partiel qui enseignaient avec surcharge étaient plus âgés que leurs collègues enseignant à temps partiel, ce qui reflétait la répartition selon l'âge des professeurs à temps plein : en 1997-1998, près de 80 % avaient plus de 40 ans, par rapport à plus de 50 % des professeurs qui avaient un contrat d'enseignement à temps plein de moins de 12 mois, et 61 % des professeurs qui avaient une charge de travail partielle.

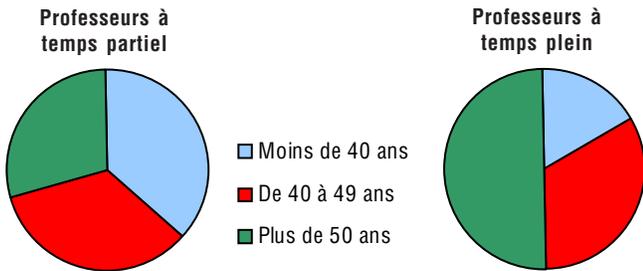
Pendant les huit années visées par la présente étude, le nombre d'hommes et de femmes qui enseignaient à temps partiel était approximativement le même chez les moins de 30 ans, mais la proportion d'hommes augmentait progressivement au fur et à mesure que les professeurs vieillissaient.

Le niveau de scolarité des professeurs à temps plein est plus élevé

En 1997-1998, le niveau de scolarité des professeurs à temps plein était plus élevé que celui des professeurs à temps partiel : 82 % des professeurs à temps plein étaient titulaires d'un doctorat, par rapport à seulement 42 % des professeurs à temps partiel. Par ailleurs, 38 % des professeurs à temps partiel et 15 % des professeurs à temps plein étaient titulaires d'une maîtrise.

En outre, le niveau de scolarité des professeurs de sexe masculin était plus élevé que celui de leurs collègues de sexe féminin. Ainsi, en 1997-1998, 50 % de tous les professeurs à temps partiel avaient un doctorat, par rapport à seulement 29 % des professeures à temps partiel. On observe une tendance semblable chez les professeurs à temps plein : 85 % des hommes et 72 % des femmes sont titulaires d'un doctorat.

Graphique 4
Professeurs à temps partiel et à temps plein selon le groupe d'âge, 1997-1998



Source : Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel.

La durée de la plupart des contrats est inférieure à une année

La plupart des professeurs à temps partiel décrochent des contrats d'une période inférieure à un an. Un peu plus de 75 % des contrats déclarés en 1997-1998 duraient jusqu'à quatre mois et 21 % allaient de quatre à huit mois, ce qui coïncide avec le temps normalement nécessaire pour suivre un cours complet ou un demi-cours au premier cycle. Les contrats s'élevaient en moyenne à 4 366 \$ pour un demi-cours et à 8 423 \$ pour un cours complet, chiffres qui se situaient alors dans la gamme des traitements généralement consentis pour l'enseignement d'un cours. En effet, 85 % des contrats déclarés en 1997-1998 portaient sur l'enseignement d'un cours, ce qui laisse entendre que les professeurs à temps partiel devaient probablement augmenter leur revenu d'une autre manière. De nombreuses raisons peuvent motiver une personne à travailler à temps partiel, dont l'arrondissement du revenu, les obligations familiales, le désir de se tenir au courant des innovations dans sa spécialité et même le simple plaisir d'enseigner.

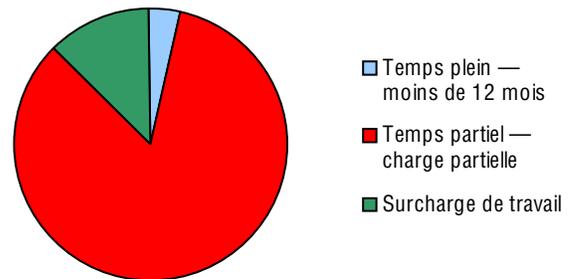
Il est possible que l'enseignement ne soit pas la seule source de revenu de certains professeurs à temps partiel, et il est aussi possible que l'enseignement à temps partiel ne soit pas un tremplin pour un poste permanent à temps plein dans le milieu universitaire. D'après les données relatives aux contrats déclarés dans le cadre de l'enquête, près de 88 % des professeurs à temps partiel ont été embauchés uniquement pour enseigner, par rapport à seulement 2 % des professeurs qui devaient enseigner et remplir des tâches connexes. Une autre

tranche de 9 % des professeurs occupaient un poste permanent ou permettant d'accéder à la permanence.

Contrats à temps partiel : différences relatives au sexe et à l'âge

Dans la présente enquête, les contrats à temps partiel sont divisés en trois groupes. Le plus petit d'entre eux, représentant environ 4 % des contrats déclarés en 1997-1998, regroupe les professeurs ayant une charge d'enseignement complète pendant une période inférieure à 12 mois. Le groupe de loin le plus important, soit plus de 80 % des contrats à temps partiel, est formé des professeurs donnant deux cours ou ayant une charge de travail partielle. Le dernier groupe, composé de professeurs ayant une surcharge de travail (habituellement des professeurs à temps plein donnant des cours supplémentaires), représente 13 % des contrats à temps partiel qui ont fait l'objet d'une déclaration.

Graphique 5
Professeurs à temps partiel selon la catégorie, 1997-1998



Source : Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps partiel.

De 1992-1993 à 1997-1998 (les données sur la surcharge de travail n'ont pas été recueillies en 1990-1991 et 1991-1992), trois fois plus d'hommes que de femmes avaient une surcharge de travail, ce qui témoignait de l'écart entre les sexes chez les professeurs à temps plein, groupe où les hommes représentaient presque 75 % du personnel en 1997-1998. Dans les autres catégories, les hommes constituaient généralement 55 % du personnel à temps partiel et les femmes, 45 %.

Les professeurs à temps partiel ayant une charge d'enseignement complète pendant 12 mois ont tendance à être plus jeunes que les autres professeurs à temps partiel. En 1997-1998, environ 80 % de ces professeurs avaient moins de 50 ans, par rapport à 72 % de ceux qui avaient une charge partielle et à

54 % de ceux qui avaient une surcharge de travail. D'autre part, les professeurs à temps partiel ayant une surcharge de travail reflétaient l'âge plus avancé des professeurs à temps plein : 41 % d'entre eux avaient plus de 50 ans, par rapport à 24 % des professeurs ayant une charge d'enseignement partielle et seulement 18 % des professeurs enseignant à temps plein pendant moins de 12 mois.

La plupart des professeurs à temps partiel donnent moins d'un cours par année. En 1997-1998, 87 % des contrats à temps partiel avec charge de travail partielle et 88 % des contrats avec surcharge de travail portaient sur l'enseignement d'un cours au maximum. Près de 46 % des professeurs à temps plein dont la durée du contrat était inférieure à 12 mois avaient des contrats pour enseigner jusqu'à un cours, 14 % donnaient deux cours, 25 % donnaient trois cours et 15 % donnaient quatre cours ou plus.

La majorité des professeurs ayant une charge partielle ainsi que les professeurs qui avaient une surcharge de travail touchaient entre 2 000 \$ et 6 000 \$ par contrat. Presque les deux tiers des professeurs qui avaient une charge complète d'une durée inférieure à 12 mois touchaient plus de 10 000 \$ par nomination.

Conclusion

Le fait que des professeurs à temps partiel donnent des cours dans les universités du Canada n'est plus un phénomène nouveau, mais une réalité du mode de dotation du milieu universitaire. Le nombre de professeurs à temps partiel embauchés par les universités est passé de 25 700 en 1990-1991 à 28 200 en 1997-1998, une hausse de presque 10 %. D'autre part, le nombre de professeurs à temps plein embauchés par les universités a diminué d'environ 8 % pendant la même période. Les hommes ont continué d'être plus nombreux que les femmes dans les postes de professeurs (à temps partiel et à temps plein) dans les universités canadiennes. En 1997-1998, environ 58 % des professeurs à temps partiel et 74 % des professeurs à temps plein étaient des hommes. Pour ce qui est des domaines d'études, c'est en sciences sociales et humaines que l'on trouvait le plus grand nombre de professeurs à temps partiel et à temps plein dans les universités du Canada pendant la même période de huit ans. En effet, environ la moitié des professeurs à temps partiel et des professeurs à temps plein enseignaient dans ces domaines.

Dans la présente étude, on a utilisé les données du SIPEUC-PTP pour établir le profil des professeurs à temps partiel. Toutefois, l'enquête constitue également une source pertinente de données pour comparer la situation des professeurs à temps partiel à celle de leurs collègues à temps plein. Pour compléter la présente introduction statistique concernant ce groupe de professeurs, il y aurait lieu d'analyser, entre autres, les traitements des professeurs à temps partiel et leur niveau de scolarité selon la matière enseignée. Il faudrait aussi procéder à une comparaison des professeurs à temps partiel dans les universités avec les professeurs à temps partiel dans les collèges. RTE

Notes

1. L'auteur aimerait remercier Sandy Mac (Division des méthodes d'enquêtes auprès des ménages) pour l'aide et les conseils qu'elle a fournis pour la préparation de ce rapport.
2. Les autres enquêtes connexes de Statistique Canada comprennent le Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges — personnel à temps plein et l'Enquête annuelle sur le personnel d'enseignement des collèges communautaires.
3. « Surcharge de travail » renvoie généralement aux professeurs à temps plein qui donnent des cours supplémentaires.
4. Comprend le personnel de soutien non enseignant, les correcteurs, les chargés de travaux pratiques, les assistants de laboratoire, les cliniciens, le personnel des facultés de médecine et de médecine dentaire, les professeurs qui ont enseigné à des enfants d'âge préscolaire et les professeurs qui ont enseigné pendant 12 mois, mais qui ont choisi une charge d'enseignement réduite.
5. L'équivalent d'enseignement à temps plein établit un rapport entre la charge d'enseignement du professeur à temps partiel — par opposition à la charge de travail totale — et la charge d'enseignement normale dans des conditions régulières pouvant être attribuée à un professeur à temps plein dans la même discipline ou la même faculté. Ces chiffres ne tiennent pas compte du Québec, pour lequel les données sur les équivalents d'enseignement à temps plein ne sont pas encore disponibles.
6. Adresse Internet : www.cou.on.ca/publications/briefs_reports/facts_and_figures_2000/factsfigs2000.htm (site consulté le 12 août 2003).

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca





Les immigrants adultes sont-ils bien formés¹?

Introduction

On a souvent l'impression que les immigrants se voient refuser les mêmes possibilités sur le marché du travail que leurs homologues canadiens parce qu'ils n'obtiennent pas les mêmes attestations d'études dans leur formation, ou encore, qu'ils ne reçoivent pas autant de formation en raison de leurs responsabilités familiales. Mais, au delà de l'information non scientifique et des petites études de cas, il existe peu de preuves pour faire de telles généralisations. En menant une étude statistique multivariée sur la fréquence et la durée de la formation postsecondaire, et en comparant les immigrants et les non-immigrants, nous espérons faire la lumière sur les questions importantes liées à la formation. Dans le présent rapport, nous examinons la fréquence et la durée de la formation (et ses facteurs déterminants) et faisons une comparaison entre les immigrants et les Canadiens en général.

Ce que vous devriez savoir sur...

... les données

Les données du présent article sont tirées des fichiers-maîtres de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (EEFA) de 1998, la première année où l'on distinguait les participants immigrants de leurs homologues nés au Canada. L'EEFA permet de recueillir des renseignements sur la participation des adultes à une formation scolaire au cours des 12 derniers mois². Les réponses par personne interposée ne sont pas permises. Les enquêtes couvrent la formation obtenue dans le cadre de programmes de formation et de cours, l'apprentissage lié à l'emploi ou d'intérêt personnel, l'apprentissage à temps plein et à temps partiel, de même que l'apprentissage parrainé ou non par l'employeur. Les enquêtes couvrent la formation reçue dans les universités et les collèges, les établissements privés et commerciaux, sur le lieu de travail et à distance, notamment la formation en ligne. On exclut

Derek Hum
Department of Economics
University of Manitoba
Courriel : dhum@cc.umanitoba.ca

Wayne Simpson
Department of Economics
University of Manitoba
Courriel : simpson@ms.umanitoba.ca

Cet article est une adaptation du rapport *Training Activity by Adult Immigrants in Canada* de Hum et Simpson. Il est possible d'obtenir le rapport complet auprès des auteurs.

de l'Enquête les étudiants à temps plein et à temps partiel pour nous pencher davantage sur la formation postsecondaire et liée au travail. De l'information restreinte est également recueillie sur les obstacles conjoncturels et institutionnels à la participation, sur le sujet des cours suivis et sur les perceptions qu'en ont les répondants. En bref, l'EEFA fournit l'information sur la fréquence et la durée de l'apprentissage structuré des adultes, mais aussi sur le commanditaire de la formation, la raison de l'apprentissage, le fournisseur et le contenu de la formation et certains des obstacles possibles empêchant de participer à une formation.

Dans la première question de l'EEFA, on demande aux répondants s'ils ont suivi un programme de formation ou d'études, y compris des cours individuels ou de groupes, des cours par correspondance (par écrit ou en ligne), des ateliers, une formation en apprentissage, des cours d'art, d'artisanat et de loisirs, ou tout autre programme de formation ou d'études suivi pendant l'année de référence (les 12 derniers mois). On enregistre alors la durée totale de toutes les formations ou études suivies pendant l'année de référence pour tous les répondants qui ont répondu « oui » à la première question. Les autres questions permettent de classer la formation comme étant « liée au travail » si elle est parrainée par l'employeur ou si le répondant juge qu'elle a été suivie pour des raisons professionnelles.

... l'analyse

Les diverses spécifications de modèle et les divers ensembles de données font en sorte qu'il est difficile de tirer des conclusions générales à partir de ces résultats. Nous avons décidé de préciser un modèle qui englobe les principaux éléments relatifs aux décisions de formation (cycle de vie du capital humain) et d'autres facteurs qui contiennent des éléments liés à la personne et à l'emploi dans l'EEFA. La plupart des renseignements sur la formation des adultes, y compris ceux de l'EEFA, proviennent des enquêtes-ménages dans lesquelles on demande aux personnes occupées si elles ont suivi une formation structurée en cours d'emploi pendant une période particulière³.

Les immigrants reçoivent moins de formation que les personnes nées au Canada

Les faits indiquent que les immigrants peuvent avoir des problèmes à acquérir une formation professionnelle, ce qui, au bout du compte, peut représenter certaines des difficultés auxquelles ils doivent faire face pour obtenir la parité avec leurs homologues nés au Canada. Certains de ces

problèmes peuvent dépendre de l'âge au moment de l'immigration, en particulier si l'immigration a eu lieu dans l'enfance (avant l'entrée sur le marché du travail) ou à l'âge adulte.

Le tableau 1 indique la portée de la formation selon le statut d'immigrant pour les femmes et les hommes canadiens qui ne sont pas étudiants à temps plein ni à temps partiel. Puisque les personnes qui immigrèrent en tant qu'adultes (18 ans et plus) peuvent avoir plus de problèmes à s'intégrer à la culture et au milieu de travail canadiens, nous avons traité ce groupe séparément dans notre étude empirique. Les résultats indiquent généralement que les hommes et les femmes nés au Canada ont un taux plus élevé de participation à une formation postsecondaire que les immigrants et que l'écart est plus important pour ceux qui ont immigré à l'âge adulte. Considérant que 26,3 % des hommes et 27,3 % des femmes nés au Canada suivaient un programme de formation ou d'études en 1997, seulement 22,9 % des immigrants et 22,1 % des immigrantes participaient à un tel programme. Lorsqu'on ne tient compte que des personnes ayant immigré à l'âge adulte, les chiffres baissent à 17,2 % pour les hommes et à 19,0 % pour les femmes. La tendance pour la formation professionnelle est la même.

Il est plus intéressant de tenir compte de la durée de la formation — qui englobe les taux de participation et l'intensité de l'activité des participants — que du taux de participation. Pour les hommes, cette tendance se compare à celle de la participation. La durée moyenne de formation est de 36,3 heures par année pour les hommes nés au Canada, mais de seulement 28,0 heures pour les immigrants de sexe masculin et de 19,7 heures pour les hommes qui ont immigré à l'âge adulte. Pour ce qui est de la formation liée au travail, la durée moyenne était de 29,8 heures pour les hommes nés au Canada, comparativement à 23,4 heures pour les immigrants et à 14,9 heures pour les hommes qui ont immigré à l'âge adulte. En d'autres mots, l'âge à l'immigration semble être très important. En effet, les hommes qui ont immigré à l'âge adulte n'ont reçu que la moitié de la formation reçue par les personnes nées au Canada, qu'elle soit liée au travail ou non.

Pour les femmes, l'écart entre celles qui sont nées au Canada et celles qui sont nées à l'étranger est moins apparent. En effet, les femmes nées au Canada ont reçu une formation de 31,9 heures en moyenne en 1997, comparativement à 35,3 heures



Tableau 1

Activité de formation chez les hommes et les femmes du Canada, selon le statut d'immigrant

	Hommes				Femmes			
	Tous	Immigrants	Immigrants à l'âge adulte ²	Nés au Canada	Tous	Immigrantes	Immigrantes à l'âge adulte ²	Nées au Canada
Taille de l'échantillon	12 423	1 468	920	10 955	15 706	1 767	1 180	13 939
Estimation de la population (en milliers) ¹	9 279	1 809	1 246	7 470	9 645	1 908	1 361	7 737
Stagiaires (en milliers)	2 382	415	214,2	1 967	2 537	422,2	258,4	2 114
Pourcentage de formation	25,7	22,9	17,2	26,3	26,3	22,1	19	27,3
Stagiaires travaillant dans leur domaine (en milliers)	1 926	313,4	160,2	1 612	1 783	293,3	174,3	1 490
Pourcentage de formation liée au travail	20,8	17,3	12,9	21,6	18,5	15,4	12,8	19,3
Heures de formation (en milliers)	318 000	50 240	24 350	267 800	311 100	66 980	39 290	244 100
Heures moyennes	34,6	28	19,7	36,3	32,6	35,3	28,9	31,9
Heures de formation liées au travail (en milliers)	262 900	42 110	18 430	220 800	252 700	62 820	38 830	189 900
Heures moyennes liées au travail	28,6	23,4	14,9	29,8	26,4	33,1	28,7	24,8

Notes :

1. Les résultats de l'échantillon ont été pondérés de façon à refléter la population adulte canadienne, à l'exclusion des étudiants à temps plein et à temps partiel.

2. Immigrants après l'âge de 18 ans.

Source : Statistique Canada, fichier principal (interne) de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 1998. Calculs des auteurs.

pour les immigrantes et à 28,9 heures pour les femmes qui ont immigré à l'âge adulte. Pour ce qui est de la formation liée au travail, les femmes nées au Canada ont reçu une formation de 19,3 heures, comparativement à 15,4 heures pour toutes les immigrantes et à 12,8 heures pour les femmes qui ont immigré à l'âge adulte. Il existe donc certaines preuves d'un désavantage sur le plan de la formation pour les immigrants, du moins pour les femmes qui immigreront à l'âge adulte, mais il s'agit clairement d'un écart de formation beaucoup plus petit que celui des hommes.

Quels sont les facteurs à la base de l'écart de formation?

L'EEFA de 1998 comporte un ensemble complet de questions sur les facteurs qui pourraient avoir une incidence sur les décisions par rapport à la formation. On y demande, pour la toute première fois, si les répondants sont des immigrants ou non. Puisque les activités sur le marché du travail diffèrent considérablement chez les hommes et les femmes, leurs décisions par rapport à la formation sont analysées séparément. Bien que nous soyons principalement intéressés par les possibilités de formation professionnelle, l'activité de formation totale est déclarée également. Plus de 80,0 % de la formation pour les hommes et les femmes est déclarée comme étant liée au travail⁴.

... Les hommes nés au Canada déclarent une moyenne de 8,3 heures, ou 30,0 %, de plus de formation que les hommes nés à l'étranger...

L'écart de formation moyen est de 6,4 heures (27,0 %) par année pour la formation professionnelle. Pour les femmes, la tendance est toutefois à l'inverse. Les immigrantes ont reçu 3,4 heures de formation (11,0 %) de plus en moyenne que les femmes nées au Canada et ont une moyenne de 8,3 heures (33,0 %) de plus en ce qui a trait à la formation professionnelle seulement.

... Les immigrants et immigrantes sont moins instruits, plus âgés et travaillent un nombre d'heures moins élevé par semaine...

Il y a un certain nombre d'autres différences entre les immigrants et les hommes et les femmes nés au Canada. Parmi les principales variables économiques, nous avons déterminé que les immigrantes et immigrants sont moins instruits (moins d'études postsecondaires), plus âgés, travaillent un nombre d'heures moins élevé par semaine, sont moins susceptibles d'être employés et ont une moyenne d'ancienneté professionnelle plus faible. Les immigrants sont également plus susceptibles de vivre dans les régions urbaines en Ontario et en Colombie-Britannique. Ils sont moins susceptibles de parler français⁵, d'avoir un emploi et permanent et à temps plein ou d'être travailleurs autonomes, d'être couverts par une convention

collective ou de travailler dans le secteur public. Tous ces facteurs pourraient expliquer les différences par rapport à la formation.

Les données tendent à révéler que les hommes immigrants qui reçoivent déjà une formation (environ un quart de tous les immigrants) reçoivent une moyenne annuelle de 28,2 heures de formation de moins par année, les autres facteurs étant pris en considération. Dans l'ensemble, les immigrants reçoivent en moyenne 7,0 heures de formation de moins que les hommes nés au Canada⁶.

... Ceux qui immigreront étant enfants ont davantage de possibilités de formation que les personnes nées au Canada...

Ensuite, nous examinons les effets de l'âge sur ces données. Nos résultats montrent une diminution constante des possibilités de formation pour les immigrants plus âgés. En fonction de ces résultats, ceux qui immigreront étant enfants ont davantage de possibilités de formation que les personnes nées au Canada, mais cet avantage devient un désavantage lorsqu'ils ont environ 14 ans. Les résultats indiquent également que les hommes qui immigreront durant l'enfance reçoivent 10,4 heures de formation de plus que leurs homologues nés au Canada, mais les hommes qui immigreront à l'âge adulte reçoivent 19,4 heures de formation de moins. Les deux effets sont significatifs sur le plan statistique. Ces résultats donnent à penser que le désavantage sur le plan de la formation pour les immigrants est entièrement attribuable à ceux qui immigreront à l'âge adulte ou près de l'âge adulte. Ceux qui immigreront étant enfants n'ont aucun désavantage.

... Les travailleurs ayant un emploi permanent, des titres professionnels plus prestigieux, un emploi dans le secteur public ou au sein d'une grande entreprise reçoivent davantage de formation...

Plusieurs autres facteurs ont une incidence sur la durée de la formation. En particulier, l'âge (les répondants plus âgés reçoivent moins de formation) et la durée d'occupation de l'emploi (les nouveaux travailleurs reçoivent plus de formation) sont des facteurs déterminants importants de la formation. Les hommes ayant changé d'emploi l'année précédente (et qui ont donc une durée d'occupation de l'emploi plus courte) ont déclaré avoir eu un plus grand accès à la formation. Les répondants qui ont une incapacité reçoivent moins de formation, et il en est de même pour les travailleurs noirs⁷. Le déficit de formation pour les hommes noirs est marqué et statistiquement significatif, ce qui peut expliquer qu'ils reçoivent, en général, des salaires moindres, comme l'indique

notre ouvrage précédent (Hum et Simpson, 1999). Les hommes mariés reçoivent plus de formation. Les travailleurs ayant un emploi permanent, un titre professionnel plus prestigieux (superviseurs, professionnels ou cadres) ou un emploi dans le secteur public reçoivent plus de formation, et il en est de même pour les travailleurs dans les grandes entreprises. Lorsqu'on tient compte des autres facteurs, les travailleurs autonomes et syndiqués reçoivent moins de formation⁸.

... Les femmes qui immigreront après l'âge de 16 ans environ font face à un désavantage sur le plan de la formation...

L'avantage apparent pour les immigrantes sur le plan de la formation disparaît quand nous tenons compte d'autres facteurs. Lorsque nous introduisons l'âge à l'immigration, ce facteur devient toutefois statistiquement significatif, puisqu'il donne à penser que les femmes immigreront après l'âge de 16 ans environ ont un désavantage par rapport à la formation. Bien que la tendance de la formation selon l'âge à l'immigration soit semblable pour les hommes et les femmes, il semble qu'elle soit beaucoup moins accentuée pour les femmes.

Les autres facteurs qui ont une incidence sur la formation des femmes sont semblables pour les hommes malgré certaines exceptions notables. L'effet de l'âge sur la formation est encore considérable, mais la formation diminue plus lentement avec l'âge chez les femmes, en raison du cheminement professionnel retardé auquel sont confrontées certaines femmes mariées. Toujours dans le même ordre d'idées, on retrouve l'incidence négative des enfants d'âge préscolaire sur la formation des femmes, mais non pour les hommes. L'effet de l'instruction sur la formation est perceptible chez les femmes; la formation augmente avec le niveau de scolarité quand on tient compte des autres facteurs. L'avantage sur le plan de la formation pour les femmes noires n'est pas statistiquement significatif, conformément encore une fois à nos conclusions précédentes qui précisent que l'écart sur le plan salarial entre les immigrantes et les femmes nées au Canada est semblable pour les groupes raciaux (Hum et Simpson, 1999).

Formation liée au travail

On considère que la formation est liée au travail si les répondants indiquent que la formation a été suivie pour des raisons professionnelles. La mesure dans laquelle cette réponse fait une distinction valable entre la formation professionnelle et celle liée aux

loisirs n'est pas claire. Néanmoins, il peut être utile d'exclure la formation liée aux loisirs dans notre analyse. Nous avons ainsi répété notre analyse pour la formation professionnelle.

Les résultats concernant la formation professionnelle sont très semblables à ceux de la formation dans son ensemble, mais le désavantage pour les immigrants de sexe masculin est un peu plus grand. Les résultats indiquent que les immigrants de sexe masculin qui suivent déjà une formation reçoivent 41,0 heures de formation professionnelle de moins (les autres facteurs étant pris en considération) que leurs homologues nés au Canada. Pour les immigrants de sexe masculin, dans l'ensemble, cela équivaut à 8,2 heures de formation de moins que les hommes nés au Canada. Les résultats indiquent également que les immigrants adultes reçoivent 25,9 heures de formation de moins par année. Ces deux résultats sont statistiquement significatifs. Les hommes qui immigreront à l'âge adulte ont un désavantage statistiquement considérable de 18,8 heures lorsqu'on les compare aux hommes qui ont immigré dans l'enfance. Aucune différence significative n'apparaît pour ce qui est de la formation professionnelle entre les femmes nées au Canada et les femmes qui ont immigré dans l'enfance ou à l'âge adulte.

Obstacles à la formation

Qu'est ce qui semble être le désavantage apparent au chapitre de la formation pour les hommes qui ont immigré au Canada à l'âge adulte? Dans l'EEFA, on demande aux répondants ce qu'ils croient être un obstacle à leur formation. En particulier, (1) Y avait-il des programmes de formation ou d'études dont vous aviez besoin pour votre travail mais que vous n'avez pas suivis? et (2) Est ce qu'il y avait des cours liés à votre emploi, à vos loisirs ou à vos intérêts que vous auriez aimé suivre mais ne l'avez pas fait? Si la réponse à l'une de ces questions était positive, l'intervieweur interrogeait le répondant sur les raisons expliquant pourquoi les programmes de formation, d'études ou les cours n'avaient pas été suivis.

Un pourcentage légèrement plus élevé d'immigrants et d'immigrantes, comparativement aux hommes et aux femmes nés au Canada, ont déclaré que certains programmes de formation ou d'études nécessaires pour le travail qui n'avaient pas été suivis. Parmi les hommes qui ont immigré à l'âge adulte, les chiffres étaient toutefois moins élevés lorsqu'ils étaient comparés aux hommes nés au Canada (la même chose pour les femmes). Une étude

des différences entre les raisons de ne pas suivre la formation a donné trois explications possibles.

... Les immigrants font face à des contraintes financières, de langue et de qualifications au chapitre de la formation...

Tout d'abord, les immigrants, surtout ceux qui ont immigré à l'âge adulte, sont plus susceptibles d'avoir des contraintes financières, c'est à-dire que les programmes de formation ou d'études nécessaires sont trop coûteux pour eux ou qu'ils n'ont pas les fonds suffisants pour les financer. Des immigrants de sexe masculin, 3,4 % ont indiqué cette raison comme obstacle à leur formation, comparativement à 2,2 % des hommes nés au Canada; pour les hommes qui ont immigré à l'âge adulte, les chiffres augmentent à 3,8 %.

Deuxièmement, un petit pourcentage d'immigrants de sexe masculin (0,2 %) et d'immigrants adultes (0,3 %) ont indiqué la langue comme obstacle à une formation et à des études supplémentaires, tandis que cela n'était pas une considération pour les hommes nés au Canada. Dans les deux cas, une tendance semblable a été observée chez les femmes, bien qu'il n'y ait pas de preuve statistiquement significative que les immigrantes soient désavantagées par rapport à la formation.

Troisièmement, les hommes qui ont immigré à l'âge adulte sont plus susceptibles d'indiquer que les compétences ou les cours préalables étaient insuffisants pour la formation requise. Bien que cela ait été un obstacle pour seulement 0,2 % des hommes nés au Canada, les chiffres étaient de 3,8 % pour les hommes qui ont immigré à l'âge adulte. Et malgré le fait que le manque de compétences ou de cours préalables puisse refléter les désavantages au chapitre de la formation, également associés à un manque de connaissances linguistiques et à un financement insuffisant, d'autres facteurs explicatifs peuvent être en jeu, y compris la difficulté de transférer les attestations d'études de l'étranger.

... mais les hommes et les femmes nés au Canada font face à des obstacles lorsqu'il s'agit de suivre des cours.

Lorsque nous abordons l'inscription à un cours, une tendance quelque peu différente fait surface. Les hommes et les femmes nés au Canada sont plus susceptibles de rencontrer des obstacles lorsqu'il s'agit de suivre des cours, qu'ils soient liés au travail ou non. De plus, les contraintes financières et le manque de qualifications et de cours préalables, qui étaient plus susceptibles de détourner les immigrants

d'un nouveau programme de formation professionnelle, ne sont pas apparents pour les cours. Il fallait s'y attendre puisque les programmes exigent généralement des qualifications antérieures et un plus grand investissement sur une plus longue période. D'autre part, les obstacles associés à la langue sont marqués; environ 1 % des immigrants ont mentionné que cela constituait un obstacle à leur inscription à des cours. Les chiffres sont légèrement plus élevés pour les immigrants adultes et légèrement moins élevés pour les femmes.

Conclusion

L'EEFA ne fait pas le suivi auprès de chaque répondant au fil du temps pour évaluer leurs autres expériences de formation. Toutefois, la conclusion que les immigrants de sexe masculin reçoivent moins de formation que leurs homologues suppose une orientation stratégique qui vise à améliorer l'accessibilité à la formation pour ce groupe. Les preuves d'une plus grande incidence, pour les immigrants, de problèmes relevant des domaines du financement, de la langue et de la reconnaissance des qualifications antérieures supposent également des domaines où l'accessibilité pourrait être améliorée.

L'autre conclusion, selon laquelle les immigrants qui arrivent au Canada à l'âge adulte (18 ans et plus) reçoivent moins de formation et ont plus de difficultés, corrobore l'idée que le capital humain, qui est généralement accumulé au début du cycle de vie, est primordial à l'assimilation économique dans le milieu de travail. On pourrait, dans une stratégie visant à maximiser la contribution économique de même que l'intégration dans le milieu de travail des immigrants au Canada, étudier la possibilité de concevoir des programmes pour améliorer les occasions de formation à court terme à l'intention des immigrants adultes de sexe masculin, incluant des politiques à long terme pour améliorer les possibilités pour tous. RTE

Notes

1. Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention de Metropolis, Centre d'excellence des Prairies pour la recherche en immigration et en intégration (CERIS). Nous remercions Statistique Canada de nous avoir permis l'accès aux données de l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EEFA). Nous remercions aussi Lisa Shipley et Jim Seidle de Statistique Canada pour leur soutien technique, et Peter Schnabl pour son aide en recherche. Les points de vue exprimés dans ce document sont ceux des auteurs.

2. Puisque l'EEFA est un supplément de l'Enquête sur la population active (EPA), elle est conçue de façon très semblable à l'EPA. L'EPA est une enquête-ménage dont l'échantillon de personnes est représentatif de la population civile hors établissement âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces. Il faut exclure les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest (de même que du Nunavut, puisque le territoire n'existait pas au moment de l'enquête), les personnes vivant dans les réserves indiennes, les membres à plein temps des forces armées et les détenus dans des établissements. Ces groupes représentent une exclusion d'environ 2 % de la population de 15 ans et plus. L'EPA permet de recueillir de l'information auprès d'environ 52 000 logements occupés, soit environ 102 000 civils de 15 ans et plus. Pour l'EEFA, l'EPA est modifiée de façon à inclure tous les membres du ménage âgés de 17 ans et plus (y compris les membres ayant plus de 70 ans). Toutefois, une fois l'EPA terminée, l'EEFA est administrée à seulement une personne par ménage, choisie au hasard.
3. La Panel Study of Income Dynamics est une exception, puisqu'on y pose la question suivante : « Dans un emploi comme le vôtre, combien de temps cela prendrait-il à une personne moyenne pour acquérir toutes les qualifications requises? » (Duncan et Hoffman, 1979). Une question de cette nature pourrait être utile pour saisir la nature généralement informelle de la grande partie de la formation des adultes (Rosen, 1982).
4. La formation moyenne chez les hommes représente 34,6 heures chaque année, dont 28,6 heures (82,7 %) sont considérées comme liées au travail; les chiffres correspondants pour les femmes sont de 32,6 heures dont 26,4 heures (81,0 %) sont liées au travail. Le tableau 1 présente des chiffres comparables.
5. Ces renseignements sont fondés sur la langue officielle de préférence du répondant au questionnaire de l'EEFA.
6. Puisque 24,9 % de tous les hommes de l'échantillon de l'EEFA ont reçu une formation, l'effet du statut d'immigrant sur la durée de formation prévue dans le modèle Tobit est 24,9 % de -28,2 heures, ou -7,0 heures. Pour obtenir plus d'exemples, voir McDonald et Moffitt (1980).
7. Les questions de l'EEFA sur l'ethnicité et la race ne nous permettent pas de déterminer d'autres groupes de minorités visibles, comme nous l'avons fait dans notre travail précédent à l'aide de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (Hum et Simpson, 1999).
8. Le fait que les immigrants suivent moins de formation pourrait s'expliquer par l'accès restreint aux emplois syndiqués. Si les emplois syndiqués généraient plus de possibilités de formation, alors les immigrants pourraient avoir accès à plus de formation, mais nos résultats supposent que les emplois syndiqués sont associés à une moins grande formation.

Bibliographie

- DUNCAN, Greg, et Saul Hoffman. 1979, « On-the-Job Training and Earnings Differences by Race and Sex », *The Review of Economics and Statistics*, vol. 61, p. 594 à 603.
- HUM, Derek, et Wayne Simpson. 1999, « Wage Opportunities for Visible Minorities in Canada ». *Canadian Public Policy / Analyse de politiques*, vol. XXV, n° 3 p. 379 à 394.
- MCDONALD, John F., et Robert A. Moffitt. 1980, « The Uses of Tobit Analysis », *The Review of Economics and Statistics*, vol. 62, p. 318 à 321.
- ROSEN, Harvey. 1982, « Taxation and On-the-Job Training Decisions ». *The Review of Economics and Statistics*, vol. 64, n° 3, p. 442 à 449.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



disponibles

Données parues

Veillez noter que dans la section « Données parues » nous publions les titres des données qui étaient diffusées depuis le dernier numéro de la *Revue trimestrielle de l'éducation*. Les détails sur ces données parues sont disponibles gratuitement sur le site Internet de Statistique Canada à www.statcan.ca. Cliquez sur « Le Quotidien » et « Parutions précédentes ».

- Accès au collège et à l'université : est-ce que la distance importe?
(4 juin, 2003)
- Financement des universités
(11 juin, 2003)
- Les parcours menant aux études postsecondaires chez les jeunes de 20 ans
(4 juillet, 2003)
- Grades, diplômes et certificats universitaires décernés
(8 juillet, 2003)
- Frais de scolarité à l'université 2003-2004
(12 août, 2003)
- Indice des prix à l'enseignement
(4 septembre, 2003)
- Enquête sur la participation aux études postsecondaires 2002
(10 septembre, 2003)
- Les effectifs scolaires et le personnel enseignant des écoles 1999-2000
(18 septembre, 2003)





Données récentes

Séries de données	Données les plus récentes	
	Définitives ¹	Provisoires ou estimées ²
A. Primaire ou secondaire		
Inscriptions dans les écoles publiques	1999-2000	2000-2001 ^e 2001-2002 ^e
Inscriptions dans les écoles privées	1999-2000	
Inscriptions aux programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1999-2000	
Diplomation au secondaire	1999-2000	
Enseignants dans les écoles publiques	1999-2000	2000-2001 ^e 2001-2002 ^e
Enseignants dans les écoles privées	1999-2000	
Caractéristiques des écoles primaires et secondaires	1999-2000	
Statistiques financières des conseils scolaires	1999-2000	
Statistiques financières des écoles générales privées	1997-1998	1998-1999 ^p 1999-2000 ^e 2000-2001 ^e
Dépenses du gouvernement fédéral au chapitre de l'enseignement primaire ou secondaire	1999-2000	2000-2001 ^e 2001-2002 ^e
Dépenses consolidées au chapitre de l'enseignement primaire ou secondaire	1999-2000	1999-2000 ^p 2000-2001 ^e 2001-2002 ^e
Indice des prix de l'enseignement	2001	
B. Postsecondaire		
Inscriptions dans les universités	1999-2000	2000-2001 ^p
Grades universitaires décernés	2000	révolues
Inscriptions aux cours des programmes universitaires de formation continue	1996-1997	révolues
Enseignants dans les universités	2000-2001	
Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	2000-2001	2001-2002 ^p 2002-2003 ^p
Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	2003-2004	
Statistiques financières des universités	2001-2002	
Statistiques financières des collèges	2000-2001	2001-2002 ^e
Dépenses du gouvernement fédéral au chapitre de l'enseignement postsecondaire	2000-2001	2001-2002 ^e
Dépenses consolidées au chapitre de l'enseignement postsecondaire	2000-2001	2001-2002 ^e
Collèges communautaires et établissements analogues : effectifs et diplômés postsecondaires	1999-2000	2000-2001 ^e
Effectifs des programmes de formation professionnelle axée sur les métiers	1999-2000	
Personnel enseignant des collèges communautaires et des écoles de métiers	1997-1998	1998-1999 ^p 1999-2000 ^p
Participation des étudiants étrangers aux universités canadiennes	1998-1999	

Voir les notes à la fin du tableau.



Données récentes (fin)

Séries de données

C. Publications³

- L'éducation au Canada* (2000)
- Cap vers le sud : les diplômés de la promotion de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis* (1999)
- Après le secondaire : les premières années* (1996)
- Participation aux études postsecondaires et revenu familial* (1998)
- Un rapport sur l'éducation et la formation des adultes au Canada : apprentissage et réussite* (1998)
- Indice des prix de l'enseignement — rapport méthodologique*
- Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes* (1996)
- Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada — Troisième édition* (1996)
- Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada — Première édition* (1996)
- La promotion de 1990 : compendium des résultats* (1996)
- La promotion de 1990 : second regard* (1997)
- La promotion de 1995 : rapport de l'Enquête nationale de 1997 auprès des diplômés de 1995* (1999)
- Indicateurs de l'éducation au Canada : rapport du programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation* (1999)
- Regards sur l'éducation : les indicateurs de l'OCDE* (2000)
- « *In Pursuit of Equity in Education: Using International Indicators to Compare Equity Policies* » (2001)
- Littératie et société du savoir* (1997)
- La littératie à l'ère de l'information* (2000)
- Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, série de monographies*
- Évaluation de la littératie des adultes en Amérique du Nord : Étude comparative internationale* (2001)
- À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences* (2000)
- Grandir au Canada : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (1996)
- L'enfance et la jeunesse à risque : rapport du colloque*
- À la croisée des chemins : premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition* (2000)
- Tendances actuelles de la formation du personnel enseignant : rapport de colloque* (2001)
- Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger : le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales* (2003, n^o 2)
- Enquête nationale auprès des diplômés : profil des jeunes diplômés canadiens* (2000)
- L'éducation au Canada : viser plus haut* (recensement 2001)

Notes :

1. Indique l'année civile (p. ex. 2000) ou l'année scolaire ou financière la plus récente (p. ex. 2000-2001) pour lesquelles les données définitives sont disponibles pour toutes les provinces et tous les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 2000) ou l'année scolaire ou financière la plus récente (p. ex. 2000-2001) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 2000^p), estimées (p. ex. 2000^e) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et tous les territoires).
3. L'année entre parenthèses indique l'année de publication. Certaines de ces publications ont été préparées avec la coopération d'autres ministères ou organismes. Pour obtenir des renseignements sur la façon de vous procurer des exemplaires de ces rapports, veuillez communiquer avec les Services aux clients de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation. Téléphone : (613) 951-7608; sans frais au 1 800 307-3382; télécopieur : (613) 951-9040; courriel : educationstats@statcan.ca.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



Coup d'œil sur l'éducation

La présente section fournit une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'éducation pour le Canada, les provinces et les territoires. Y est présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et de membres du personnel scolaire, le niveau de scolarité, les dépenses publiques au chapitre de l'éducation, la population active du secteur de l'éducation et les résultats de l'éducation.



Tableau 1
Indicateurs de l'éducation, Canada, 1986 à 2001

Indicateur ¹	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
	en milliers											
Situation sociale												
Population de 0 à 3 ans	1 475,0	1 573,4	1 601,7	1 610,6	1 596,1	1 595,1	1 578,6	1 560,7	1 550,7	1 453,9	1 390,6	1 366,8
Population de 4 à 17 ans	5 204,7	5 395,4	5 437,7	5 484,7	5 536,4	5 620,7	5 691,4	5 754,0	5 795,7	5 725,6	5 723,7	5 723,2
Population de 18 à 24 ans	3 286,3	2 886,1	2 869,2	2 869,6	2 852,0	2 823,4	2 816,8	2 833,0	2 865,4	2 895,9	2 921,2	2 948,7
Population totale	26 203,8	28 120,1	28 542,2	28 940,6	29 248,1	29 562,5	29 963,7	30 358,5	30 747,0	30 553,8	30 769,6	31 081,9
Jeunes immigrants ^f	25,9	61,2	61,2	73,1	68,3	65,9	66,3	70,4	61,2
	%											
Familles monoparentales	18,8	15,3	14,4	14,8	14,9	15,1	14,8	14,9	15,4	15,7
Situation économique												
PIB : variation réelle annuelle en pourcentage	3,1	-1,8	-0,6	2,2	4,1	2,3	1,5
IPC : variation annuelle en pourcentage	4,2	5,6	1,5	1,8	0,2	2,2	1,7	1,7	1,0	1,9
Taux d'emploi	59,6	59,7	58,4	58,0	58,4	58,8	58,5	59,0	59,7	60,6
Taux de chômage	9,7	10,3	11,2	11,4	10,4	9,4	9,7	9,1	8,3	7,6	6,8	7,2
Taux d'emploi des élèves	34,4	38,0	35,1	34,0	34,2	33,3	34,8	32,5 ²
Familles sous les seuils de faible revenu :												
Familles biparentales	10,9	10,8	10,6	12,2	11,5	12,8	11,8	12,0
Familles monoparentales	52,5	55,4	52,3	55,0	53,0	53,0	56,8	51,1
Effectifs												
	en milliers											
Écoles primaires et secondaires	4 938,0	5 218,2	5 284,1	5 327,8	5 362,8	5 430,8	5 414,6	5 386,3	5 369,7	5 397,1	5 389,3 ^e	5 385,2 ^e
	%											
Pourcentage dans les écoles privées	4,6	4,7	4,9	5,0	5,1	5,1	5,2	5,3	5,5	5,6

Voir les notes à la fin du tableau.



Tableau 1
Indicateurs de l'éducation, Canada, 1986 à 2001 (fin)

Indicateur ¹	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
	en milliers											
Collèges — formation professionnelle, à temps plein ³	238,1	275,9	266,7	306,5	298,8	269,1	261,4	250,0	240,3 ^r	234,3
Collèges — formation postsecondaire, à temps plein	321,5	349,1	364,6	369,2	380,0	391,3	397,3	398,6	403,5	407,0 ^e
Collèges — formation postsecondaire, à temps partiel ⁴	96,4 ^e	125,7 ^e	106,6 ^e	98,4	90,8	87,7	87,1	91,6	91,4	91,4 ^e
Universités, à temps plein	475,4	554,0	569,5	574,3	575,7	573,2	573,6	573,1	580,4	590,7 ^e
Universités, à temps partiel	287,5	313,3	316,2	300,3	283,3	273,2	256,1	249,7	246,0	257,5 ^e
Éducation et formation des adultes	..	5 504	..	5 842	6 069
	%											
Taux de participation	..	27	..	28	26
Diplômés	en milliers											
Écoles secondaires ⁵	..	260,7	272,9	281,4	280,4	301,7	304,5	307,8	310,6	317,0 ^r
Collèges — formation professionnelle ⁶	145,0	159,7	158,8	163,9	151,1	144,2	141,5 ^e	138,7 ^e
Collèges — formation postsecondaire	82,4	83,8	85,9	92,5	95,3	97,2	101,0	105,0	113,1
Universités — baccalauréat	101,7	114,8	120,7	123,2	126,5	127,3	128,0	125,8	124,9	127,1 ^e
Universités — maîtrise	15,9	18,0	19,4	20,8	21,3	21,4	21,6	21,3	22,0	23,2 ^e
Universités — doctorat	2,2	2,9	3,1	3,4 ^e	3,6	3,7	3,9	4,0	4,0	4,0 ^e
Personnel scolaire à temps plein												
Écoles primaires et secondaires	269,9	302,6	301,8	295,4	295,7	298,7	294,4	296,9	303,3	303,0	304,2	305,7
Collèges — formation postsecondaire, professionnelle	30,6 ⁷	31,7 ⁷	31,8 ⁷	32,2 ⁷	31,0 ⁷	30,9 ⁷	31,5	31,0	31,2	27,8
Universités	35,4	36,8	37,3	36,9	36,4	36,0	34,6	33,7	33,7	33,8
	rapport											
Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	16,5	15,5	15,7 ^e	16,1 ^e	16,1 ^e	16,1 ^e	16,1 ^e	16,3 ^e	16,4 ^e	15,9 ^e	15,9	..
Dépenses au chapitre de l'éducation	millions de dollars											
Enseignement primaire et secondaire	22 968,0	33 444,9	34 774,5	35 582,3	35 936,0	36 425,3	36 804,8	37 163,6	38 709,4	39 321,7 ^p	39 738,9 ^e	..
Formation professionnelle	3 275,1	4 573,8	5 380,9	5 631,2	6 559,0	6 185,2	5 301,8	7 953,4	8 946,2	8 391,9 ^p	8 669,9 ^e	..
Enseignement collégial	2 999,0	3 870,7	4 075,3	4 105,9	4 207,1	4 531,8	4 477,9	4 689,5	4 781,7	5 498,5 ^p	4 923,2 ^e	..
Enseignement universitaire	7 368,7	11 254,8	11 569,8	11 736,8	11 857,9	11 802,0	11 600,7	12 220,3	12 863,2	14 549,0 ^p	13 168,3 ^e	..
Dépenses totales au chapitre de l'éducation	36 610,8	53 144,2	55 800,5	57 056,2	58 560,0	58 944,3	58 185,2	62 026,7	65 300,4	67 761,1 ^p	66 500,2 ^e	..
	%											
En pourcentage du PIB	7,3	7,9	8,0 ^r	7,9 ^r	7,7 ^r	7,3 ^r	7,0 ^r	7,1 ^r	7,1 ^r

Notes :

.. Nombres indisponibles.

^r Nombres rectifiés.

^e Nombres estimés.

1. Voir « Définitions » à la suite du tableau 2.

2. Le chiffre donné est celui du mois d'avril 1997.

3. Les effectifs ont tous été déclarés comme des effectifs à temps plein en fonction d'un programme d'une « journée entière », même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.

4. Exclut l'effectif des programmes de formation continue qui était auparavant inclus.

5. Source : Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)

6. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Par contraste, la majorité des programmes de formation professionnelle sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programme ou de cours est considérée comme une personne ayant terminé le programme et non comme un diplômé. Ces personnes ne comprennent pas celles inscrites aux programmes à temps partiel.

7. Les chiffres ont été révisés pour inclure dans le total les enseignants des programmes de formation professionnelle.



Tableau 2
Indicateurs de l'éducation, provinces et territoires

Indicateur ¹	Canada	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario
	%						
Situation sociale et économique							
Niveau de scolarité², 2001							
Pas de diplôme d'études secondaires	24,4	35,7	30,9	27,4	30,6	31,4	21,5
Études secondaires terminées	19,6	15,0	15,3	13,6	19,4	15,7	21,7
Études postsecondaires partielles	7,0	4,8	6,4	7,1	5,2	5,6	6,8
Certificat d'études postsecondaires, diplôme ou grade universitaire	48,9	44,6	47,4	51,9	44,8	47,2	50,0
Taux d'activité selon le niveau de scolarité, 2001							
Total	66,3	58,7	67,5	62,1	61,8	63,8	67,6
Pas de diplôme d'études secondaires	38,8	33,7	46,4	35,2	37,0	37,0	39,0
Études secondaires terminées	69,1	60,8	77,0	66,4	69,0	70,9	68,3
Études postsecondaires partielles	69,9	64,2	74,1	65,1	65,3	67,5	71,1
Certificat d'études postsecondaires, diplôme ou grade universitaire	78,3	77,4	77,4	74,7	75,3	78,8	79,2
Taux de chômage, 2001	6,1	14,5	10,9	8,1	10,0	7,8	5,1
Coûts							
Dépenses publiques et privées au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1994-1995	7,0	9,9	7,6	7,6	7,4	7,6	6,8
Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1994-1995	13,6	16,9	10,8	9,7	11,2	13,8	14,2
Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1998-1999	15,9 ^e	14,5	16,6	16,5	16,9	14,4	16,4
Résultats de l'éducation							
Taux de diplomation au secondaire, 1999	76,7	79,5	81,3	80,4	84,8	84,2 ^{3,4}	77,3 ⁵
Taux de diplomation à l'université, 1998-1999	35,0	32,2	21,8	53,5	33,7	41,7	36,8
Taux de chômage selon le niveau de scolarité, 2001							
Pas de diplôme d'études secondaires	10,1	27,6	20,0	11,7	19,6	13,0	6,9
Études secondaires terminées	5,8	14,3	13,1	8,1	9,6	7,5	5,2
Études postsecondaires partielles	6,7	14,4	11,6	8,7	9,2	9,5	5,6
Certificat d'études postsecondaires, diplôme ou grade universitaire	5,1	10,0	6,6	7,1	7,0	6,1	4,7

Voir les notes à la fin du tableau.



Tableau 2
Indicateurs de l'éducation, provinces et territoires (fin)

Indicateur ¹	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest
	%					
Situation sociale et économique						
Niveau de scolarité², 2001						
Pas de diplôme d'études secondaires	27,8	28,6	19,3	18,5
Études secondaires terminées	21,0	20,6	19,2	22,5
Études postsecondaires partielles	6,6	7,0	9,1	9,8
Certificat d'études postsecondaires, diplôme ou grade universitaire	44,6	43,9	52,3	49,2
Taux d'activité selon le niveau de scolarité, 2001						
Total	67,2	66,0	72,7	64,8
Pas de diplôme d'études secondaires	42,1	40,3	47,1	38,2
Études secondaires terminées	74,0	74,5	75,5	63,8
Études postsecondaires partielles	75,7	73,0	75,0	66,9
Certificat d'études postsecondaires, diplôme ou grade universitaire	78,5	77,7	80,8	74,7
Taux de chômage, 2001	3,9	4,5	3,6	6,6
Coûts						
Dépenses publiques et privées au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1994-1995	7,8	7,4	5,4	6,5	11,3	16,6
Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1994-1995	12,9	13,8	13,2	12,2	10,4	12,0
Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1998-1999	15,6	16,2	16,8	16,9	12,7	13,5 ^e
Résultats de l'éducation						
Taux de diplomation au secondaire, 1999	74,3	75,0	63,3	73,4	60,4	40,1 ⁶
Taux de diplomation à l'université, 1998-1999	31,5	33,1	25,2	24,6
Taux de chômage selon le niveau de scolarité, 2001						
Pas de diplôme d'études secondaires	6,3	7,7	5,2	11,5
Études secondaires terminées	3,2	3,9	3,4	6,5
Études postsecondaires partielles	4,2	6,4	4,1	7,3
Certificat d'études postsecondaires, diplôme ou grade universitaire	3,4	3,5	3,2	5,5

Notes :

.. Nombres indisponibles.

^e Nombres estimés.^r Nombres rectifiés.

1. Voir « Définitions » à la suite du tableau 2.

2. Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100 %.

3. Depuis 1995, les données des diplômés du Québec des programmes de jour réguliers comprennent les personnes de plus de 20 ans qui ont terminé un programme de jour régulier.

4. Les diplômés du Québec ne comprennent pas ceux de la formation professionnelle.

5. Exclut les adultes de l'Ontario ayant des cours du soir et des cours par correspondance.

6. Comprend les diplômés du Nunavut.

Définitions

Indicateurs de l'éducation, Canada

Tableau 1.

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour l'effectif et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit de s'établir au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance, mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans époux ou épouse ni conjoint ou conjointe en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié(e). Sources : 1971 à 1986 : Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522-XPF au catalogue; 1991 jusqu'à présent : Division des données régionales et administratives.

3. Produit intérieur brut (PIB)

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché. Source : Statistique Canada, Division des mesures et de l'analyse des industries.

4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier de produits donnés. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

5. Taux d'emploi

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

6. Taux de chômage

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

7. Taux d'emploi des élèves

Le nombre de personnes de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein de 15 à 24 ans.

8. Familles sous le seuil de faible revenu

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est dans une situation financière difficile. La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source : Statistique Canada, *Personnes à faible revenu, 1980 à 1995*, produit n° 13-569-XPB/XIB au catalogue, décembre 1996.

9. Taux de participation à la formation continue

Le nombre de personnes de 17 ans et plus inscrites à la formation continue ou à des activités de formation exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves réguliers à temps plein qui poursuivent leur formation scolaire initiale.

10. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires

Effectif en équivalents temps plein (effectif de la 1^{re} à la 12^e année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectif de l'enseignement préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié de l'effectif du préscolaire dans les autres provinces) divisé par l'ensemble du personnel scolaire en équivalents temps plein.

11. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire, secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privées et publiques de formation professionnelle et dans les collèges communautaires.

Indicateurs de l'éducation, provinces et territoires

Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

12. Niveau de scolarité et taux d'activité

Il s'agit de la population de 25 ans et plus.
Source : Statistique Canada, Division de la statistique du travail.

13. Taux de diplomation à l'école secondaire

Source : *L'éducation au Canada, 2000*, n° 81-229-XPB au catalogue, Centre de la statistique de l'éducation, 2001.

14. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de premier cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

15. Taux de chômage selon le niveau de scolarité

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau de scolarité en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau de scolarité. La population est celle de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires. **RTE**

Dans les

numéros à venir

L'article suivant devrait paraître dans les prochains numéros de la *Revue trimestrielle de l'éducation* :

Profil des systèmes scolaires linguistiques

Cette étude fait le profil des élèves des systèmes scolaires anglophones et francophones. L'analyse comprend les variables suivantes du PISA (2000) : la province, le rendement en lecture et en science, le statut socio-économique et la richesse de la famille, le niveau de scolarité des parents, la ventilation rurale et urbaine, et le temps consacré aux devoirs et à la lecture.

RTE

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



cumulatif

Cet index contient, par domaine principal, la liste de tous les rapports analytiques parus dans la Revue trimestrielle de l'éducation. Des descriptions d'enquêtes sur l'éducation ainsi que d'enquêtes liées à l'éducation menées par Statistique Canada, les gouvernements provinciaux et les établissements sont incluses.

Étudiants

Hausse des effectifs universitaires : accès accru ou plus grande persévérance?

Vol. 1, n° 1 (avril 1994)

Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91

Vol. 1, n° 1 (avril 1994)

Deux décennies de changements : Effectifs de l'enseignement postsecondaire collégial, 1971 à 1991

Vol. 1, n° 2 (juillet 1994)

Tendances des effectifs universitaires

Vol. 2, n° 1 (mars 1995)

Élèves étrangers au Canada

Vol. 3, n° 3 (octobre 1996)

Diplômés

Prédire l'abandon scolaire ou l'obtention du diplôme

Vol. 1, n° 2 (juillet 1994)

Attitudes des diplômés du baccalauréat envers leur programme

Vol. 1, n° 2 (juillet 1994)

Écart salarial entre les hommes et les femmes diplômés de l'enseignement postsecondaire

Vol. 2, n° 1 (mars 1995)

Enquête sur les effectifs et les diplômés des collèges et des établissements d'enseignement postsecondaire analogues

Vol. 2, n° 4 (janvier 1996)

Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire

Vol. 3, n° 1 (mai 1996)

Taux d'obtention de diplôme et nombre d'années avant l'obtention du diplôme pour les programmes de doctorat au Canada

Vol. 3, n° 2 (juillet 1996)

Lien entre les études des diplômés de l'enseignement postsecondaire et leur emploi

Vol. 3, n° 2 (juillet 1996)

Carrières en sciences et en technologie au Canada : une analyse portant sur de nouveaux diplômés universitaires

Vol. 4, n° 3 (février 1998)

La promotion de 1990 second regard : Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990

Vol. 4, n° 4 (mai 1998)

Qui sont les jeunes non-répondants? Une analyse des non-répondants à l'enquête de suivi auprès des sortants, 1995

Vol. 6, n° 4 (août 2000)

Facteurs déterminants du décrochage dans les universités et les collèges communautaires

Vol. 6, n° 4 (août 2000)

Les employés surqualifiés? Les diplômés récents et les besoins de leurs employeurs

Vol. 7, n° 1 (novembre 2000)

Ils s'en tirent bien : l'emploi et les gains des diplômés de l'enseignement postsecondaire

Vol. 7, n° 1 (novembre 2000)

Gains des diplômés et concordance entre les compétences professionnelles et les études

Vol. 7, n° 2 (février 2001)

Les bacheliers qui poursuivent des études postsecondaires

Vol. 7, n° 2 (février 2001)

Transition école-travail : perspective sur les diplômés des arts et de la culture

Vol. 7, n° 3 (mai 2001)

Les prêts étudiants : emprunt et fardeau

Vol. 8, n° 4 (octobre 2002)

Revenus relatifs des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique

Vol. 9, n° 1 (octobre 2003)

De bons emplois et un endettement accru : profil des jeunes diplômés

Vol. 9, n° 2 (mai 2003)

Personnel enseignant

Les enseignants à temps partiel dans les universités canadiennes, un groupe en croissance

Vol. 1, n° 3 (octobre 1994)

La charge de travail des enseignants dans les écoles primaires et secondaires

Vol. 1, n° 3 (octobre 1994)

Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs d'autres professions retenues

Vol. 2, n° 2 (juin 1995)

Données démographiques sur le corps professoral, les coûts et le renouvellement de l'effectif

Vol. 2, n° 3 (septembre 1995)

Charge de travail et vie professionnelle des enseignants en Saskatchewan

Vol. 2, n° 4 (janvier 1996)

Se dirige-t-on vers un surplus ou une pénurie d'enseignants?

Vol. 4, n° 1 (mai 1997)

Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes

Vol. 5, n° 2 (décembre 1998)

Charge de travail et stress chez les enseignants de la Colombie-Britannique

Vol. 8, n° 3 (juin 2002)

L'embauche de professeurs d'université à temps partiel est à la hausse

Vol. 9, n° 3 (octobre 2003)

Finance

Indice des prix de l'enseignement : certains intrants, enseignement élémentaire et secondaire

Vol. 1, n° 3 (octobre 1994)

Le Canada investit-il suffisamment dans l'éducation? Un aperçu de la structure des coûts en éducation au Canada

Vol. 1, n° 4 (avril 1994)

Les coûts de transport scolaire

Vol. 2, n° 4 (janvier 1996)

Participation du gouvernement fédéral à l'éducation au Canada

Vol. 3, n° 1 (mai 1996)

Le financement des écoles publiques : les 25 dernières années

Vol. 4, n° 2 (septembre 1997)

Évolution des modèles de financement des universités

Vol. 9, n° 2 (mai 2003)

Mobilité et transition

Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens

Vol. 2, n° 2 (juin 1995)

Mesure des résultats de l'enseignement du point de vue des connaissances, des compétences et des valeurs

Vol. 3, n° 1 (mai 1996)

Modèles des mouvements interprovinciaux d'étudiants

Vol. 3, n° 3 (octobre 1996)

Les différents itinéraires des étudiants de premier cycle en Ontario

Vol. 4, n° 3 (février 1998)

La mobilité intergénérationnelle en matière d'éducation : comparaison internationale

Vol. 5, n° 2 (décembre 1998)

L'éducation : Un trésor est caché dedans

Vol. 6, n° 1 (octobre 1999)

Exode et afflux de cerveaux : Migration des travailleurs du savoir en provenance à destination du Canada

Vol. 6, n° 3 (mai 2000)

Les chemins vers les États-Unis : Enquête auprès des diplômés de 1995

Vol. 6, n° 3 (mai 2000)

Cent ans d'éducation scolaire

Vol. 7, n° 3 (mai 2001)

Transition de l'école au travail : ce qui motive les diplômés à changer d'emploi?

Vol. 7, n° 4 (septembre 2001)

Accessibilité

La hausse des frais de scolarité : comment joindre les deux bouts?

Vol. 1, n° 1 (avril 1994)

Effectifs universitaires et droits de scolarité

Vol. 1, n° 4 (décembre 1994)

Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire

Vol. 2, n° 1 (mars 1995)

Emprunts des diplômés des études postsecondaires

Vol. 3, n° 2 (juillet 1996)

Éducation et formation liées à l'emploi — qui y a accès?

Vol. 4, n° 1 (mai 1997)

Financement des universités : pourquoi les étudiants doivent-ils payer davantage?

Vol. 4, n° 2 (septembre 1997)

Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires

Vol. 5, n° 3 (mars 1999)

La dette étudiante de 1990-91 à 1995-96 : une analyse des données du Programme canadien de prêts aux étudiants

Vol. 5, n° 4 (juillet 1999)

La formation universitaire : tendances récentes quant à la participation, l'accessibilité et les avantages

Vol. 6, n° 4 (août 2000)

Les femmes en génie : le chaînon manquant de l'économie du savoir au Canada

Vol. 7, n° 3 (mai 2001)

L'incidence du niveau de scolarité des parents et du revenu du ménage sur la poursuite d'études postsecondaires

Vol. 8, n° 3 (juin 2002)

Réussite scolaire et connaissances

Connaissances en informatique — une exigence de plus en plus répandue

Vol. 3, n° 3 (octobre 1996)

Le niveau de scolarité : la clé de l'autonomie et du pouvoir en milieu de travail

Vol. 4, n° 1 (mai 1997)

Troisième enquête internationale sur l'enseignement des mathématiques et des sciences : rapport du Canada, 8^e année

Vol. 4, n° 3 (février 1998)

Réussir dans la vie : l'influence de la scolarité des parents

Vol. 5, n° 1 (août 1998)

Profil des écoles de l'ELNEJ

Vol. 5, n° 4 (juillet 1999)

Les parents et l'école : la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants

Vol. 5, n° 4 (juillet 1999)

La réussite scolaire au début de l'adolescence : les attitudes à l'égard de l'école sont-elles déterminantes?

Vol. 6, n° 1 (octobre 1999)

Quelle est l'incidence des familles sur le succès scolaire des enfants?

Vol. 6, n° 1 (octobre 1999)

Les quartiers aisés et la maturité scolaire

Vol. 6, n° 1 (octobre 1999)

La diversité en classe : les caractéristiques des élèves du primaire qui suivent un programme d'enseignement à l'enfance en difficulté

Vol. 6, n° 2 (mars 2000)

Le vécu scolaire des enfants : résultats tirés de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes de 1994-1995

Vol. 6, n° 2 (mars 2000)

Intervention parentale et rendement scolaire des enfants d'après l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes de 1994-1995

Vol. 6, n° 2 (mars 2000)

De la maison à l'école : comment les enfants canadiens se débrouillent

Vol. 6, n° 2 (mars 2000)

Troisième étude internationale de mathématiques et des sciences : rapport du Canada

Vol. 7, n° 4 (septembre 2001)

Facteurs qui influent sur le rendement des élèves de 3^e année en Ontario : une analyse à niveaux multiples

Vol. 7, n° 4 (septembre 2001)

Facteurs déterminants des compétences en sciences et technologie : aperçu de l'étude

Vol. 8, n° 1 (décembre 2001)

Compétences en sciences et technologie : participation et rendement au primaire et au secondaire

Vol. 8, n° 1 (décembre 2001)

Compétences en sciences et technologie : participation et rendement à l'université et sur le marché du travail

Vol. 8, n° 1 (décembre 2001)

Technologies de l'information et des communications : accès et utilisation

Vol. 8, n° 4 (octobre 2002)

Comprendre l'écart rural/urbain du rendement en lecture

Vol. 9, n° 1 (octobre 2003)

Mesure de la participation scolaire

Vol. 9, n° 2 (mai 2003)

Le marché du travail

Le retour aux études à temps plein

Vol. 1, n° 2 (juillet 1994)

Tendances de l'emploi dans le secteur de l'éducation

Vol. 1, n° 3 (octobre 1994)

Gains et situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de 1990

Vol. 2, n° 3 (septembre 1995)

Les abeilles ouvrières : avantages des programmes coopératifs au chapitre des études et de l'emploi

Vol. 2, n° 4 (janvier 1996)

L'association travail-études chez les jeunes

Vol. 2, n° 4 (janvier 1996)

La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant

Vol. 3, n° 4 (janvier 1997)

L'emploi des jeunes : une leçon sur son recul

Vol. 5, n° 3 (mars 1999)

Les nouvelles embauches et les cessations d'emploi permanentes

Vol. 7, n° 2 (février 2001)

Les diplômés en sciences humaines et sociales et le marché du travail

Vol. 8, n° 2 (mars 2002)

Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des universités et des collèges canadiens

Vol. 8, n° 3 (juin 2002)

Entreprendre des études de maîtrise : coût d'option et avantages

Vol. 8, n° 4 (octobre 2002)

Formation

La formation professionnelle chez les chômeurs

Vol. 1, n° 1 (avril 1994)

Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada

Vol. 1, n° 1 (avril 1994)

Les femmes et les programmes d'apprentissage enregistrés

Vol. 1, n° 4 (décembre 1994)

Enquête sur les écoles privées de formation professionnelle au Canada, 1992

Vol. 2, n° 3 (septembre 1995)

Changements dans les caractéristiques socioéconomiques de la population et participation aux activités de formation

Vol. 7, n° 4 (septembre 2001)

Acquisition de compétences en informatique

Vol. 8, n° 2 (mars 2002)

La formation des adultes au Canada : instantanés des années 1990

Vol. 8, n° 2 (mars 2002)

Les syndicats et la formation : Une étude fondée sur L'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes

Vol. 9, n° 1 (février 2003)

Les immigrants adultes sont-ils bien formés?

Vol. 9, no 3 (octobre 2003)

Enseignement privé, à distance et à la maison

Écoles primaires et secondaires privées

Vol. 1, n° 1 (avril 1994)

Étudier à distance, une idée qui fait son chemin

Vol. 2, n° 3 (septembre 1995)

Les écoles privées de formation professionnelle au Canada

Vol. 3, n° 1 (mai 1996)

Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada

Vol. 4, n° 4 (mai 1998)

L'enseignement à distance : Réduire les obstacles

Vol. 5, n° 1 (août 1998)

Indicateurs

Indicateurs de l'éducation : comparaisons interprovinciales et internationales

Vol. 1, n° 2 (juillet 1994)

À la recherche d'indicateurs de l'enseignement

Vol. 1, n° 4 (décembre 1994)

Participation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au Canada : un regard sur les indicateurs

Vol. 2, n° 3 (septembre 1995)

Enquêtes et sources de données

Un aperçu des sources de données sur l'enseignement primaire et secondaire

Vol. 1, n° 2 (juillet 1994)

Aperçu de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes

Vol. 1, n° 3 (octobre 1994)

Manuel de terminologie de l'éducation : niveaux primaire et secondaire

Vol. 1, n° 4 (décembre 1994)

Formation continue : une définition pratique

Vol. 2, n° 1 (mars 1995)

Enquête sur le personnel enseignant des collèges et établissements analogues

Vol. 2, n° 1 (mars 1995)

Aperçu de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu

Vol. 2, n° 2 (juin 1995)

Dépistage des répondants : l'exemple du Suivi de l'Enquête auprès des sortants

Vol. 2, n° 2 (juin 1995)

La composante éducation de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes

Vol. 3, n° 2 (juillet 1996)

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Vol. 3, n° 4 (janvier 1997)

Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

Vol. 3, n° 4 (janvier 1997)

L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994-95 : premiers résultats de la composante scolaire

Vol. 4, n° 2 (septembre 1997)